

**15 février 1965, Québec**

**Cérémonie du Drapeau du Québec**

Ce n'est pas seulement au sommet d'une tour que doit être hissé notre drapeau, mais surtout dans notre cœur et dans notre esprit.

Il se présente à nos yeux en toute simplicité, comme un enfant qui vient de naître, mais un enfant plein de magnifiques promesses.

Ce drapeau doit être la preuve de notre foi en nous-mêmes. Il est un rêve de générosité qui sera ce que notre patriotisme fera de lui: le fruit du labeur patient du plus petit d'entre nous tout autant que les réalisations des intelligences les plus noblement audacieuses. Il sera riche de notre héritage et c'est à nous qu'il appartiendra de le rendre historique, car il n'est encore, au jour de sa naissance, qu'un désir d'être glorieux.

Un drapeau ne vaut que par le dialogue que l'on échange avec lui. C'est à nous de faire en sorte qu'il soit majestueux. Puisqu'il doit refléter l'âme canadienne, puisse-t-il ne refléter que la grandeur, l'idéal et la justice généreuse entre frères.

Cet emblème tout neuf dont nous pouvons choisir les souvenirs qu'il aura, qu'évoquera-t-il dans un siècle? Combien de fois, en lisant les plus belles pages du passé, nous sommes-nous dit avec autant de regret que d'émulation: « Comme j'aurais voulu être là, pour ajouter ma modeste pierre à l'édifice de la Patrie! » Eh bien, nous sommes présents au jour de la promesse; c'est nous qui, au carrefour, allons choisir la route; c'est nous qui pouvons vouloir que nos enfants soient fiers de la façon dont nous aurons pour toujours marqué ce moment. Nous avons un drapeau tel que l'ont désiré les esprits adultes quia sans renier leur filiation, quelle qu'elle soit, sans être traîtres au passé, veulent surtout et avant tout servir l'avenir afin que leur majorité s'épanouisse dans une individualité totale. Nous avons un drapeau qui symbolise un peuple responsable et fier, un drapeau qui est l'aboutissement logique d'un vouloir-vivre indépendant.

Demain matin, notre unifolié recevra pour la première fois le salut de l'aurore, puis il commencera son tour du monde, attirant les regards, tout d'abord intrigués, de ceux qui ne l'ont pas encore vu mais qui vont enfin se rendre compte que notre jeune pays vient de quitter sa robe prétexte pour endosser la toge virile

D'un océan à l'autre que ce drapeau soit le symbole du ralliement de tous les Canadiens. Je ne crains pas de prédire à chacun d'eux, de l'Atlantique au Pacifique, qu'ils ne pourront se défendre d'être émus, que leurs yeux seront doucement embués, le jour où, dans une capitale étrangère, ils découvriront soudain, flottant sur un édifice du Canada, ce drapeau bien à nous, rien qu'à nous: notre jeune gloire !